

DOURY Paul,  
*Un Échec occulté de Lyautey.  
 L’Affaire du Tafilalet.  
 Maroc oriental (1917-1919).*

Paris, L’Harmattan, 2008, 465 p., index.  
 ISBN : 978-2296050532

Ce livre, version publiée d’une thèse soutenue en Sorbonne (université Paris-IV) en 2006, traite de manière très complète – au moins du point de vue français – des conditions de l’occupation (octobre 1917) puis de l’évacuation précipitée de la région du Tafilalet (août-octobre 1918), au Sud-Marocain, à la suite d’une révolte des populations. Lyautey rendit responsable de cet échec le lieutenant-colonel Doury, commandant le groupe mobile de Bou Denib, dont la carrière fut brisée. Si la qualité de petit-fils de la victime – dont les papiers personnels sont également utilisés – a nourri l’intérêt de l’auteur pour son sujet, l’étude n’en demeure pas moins impartiale et la démonstration paraît difficilement contestable. Lyautey décida bien personnellement l’opération du Tafilalet, berceau de la dynastie marocaine, dont il escomptait des bénéfices symboliques considérables pour un coût minime. Il refusa l’évacuation du poste au début de 1918, et accepta même d’y envoyer des renforts. Le soulèvement de l’été 1918 le surprit par sa violence, attitude qui n’est pas sans quelque analogie avec son désarroi lors des débuts de l’insurrection du Rif de 1925. Peut-être aussi avait-il accordé trop de crédit aux analyses du général Poeymirau, un de ses hommes de confiance, envoyé sur place. À la suite de la retraite, il n’assuma pas pleinement ses responsabilités, et choisit de rejeter l’échec sur un de ses subordonnés. Sans doute, ce faisant, voulut-il éviter de s’exposer à la vindicte du président Clemenceau, qui lui avait enjoint d’éviter toute affaire qui obligerait à envoyer des renforts outre-mer, alors que la bataille décisive faisait rage sur le front de France. L’évacuation du Tafilalet ne mit pas fin d’ailleurs à la menace, puisque la révolte s’étendit jusqu’à la moyenne Moulouya, impliquant des opérations qui se poursuivirent jusqu’au début de 1919, et qui exigèrent même l’appui des autorités militaires algériennes, « bêtes noires » du maréchal.

Ce livre suggère que la politique consistant, selon l’expression connue, à « chloroformer » le Sud du Maroc fut moins le résultat d’un choix délibéré des autorités françaises que la résignation à une situation de fait. Le Tafilalet, on le sait, ne devait être réoccupé qu’en 1932. Sans chercher à diminuer les mérites de Lyautey, l’ouvrage montre que le maréchal ne fut pas moins un homme faillible, non exempt d’erreurs et de petites choses, peut-être aussi sujet à de très forts accès dépressifs. Surtout, il achève de faire un point à peu près définitif sur un épisode méconnu de l’histoire militaire du Maroc.

Jacques Frémeaux  
 Université Paris IV-Sorbonne